

À Andenne, la Ville ouvre grands les bras aux entrepreneurs et leur fait de la place. Mais comment se portent les nouveaux zonings qui fleurissent en périphérie de la cité mosane ?

1

Glutton construit ses nouvelles installations à Petit-Waret. Elle sera la première entreprise du parc Mécallys.

L'AVENIR 14 avril 13



Andenne : bras ouverts pour les investisseurs

SIA - 40240313302

Destination COMMUNES

Notre dossier complet dans le cahier national

La Ville d'Andenne aime les entrepreneurs et leur fait de la place. Mais comment se portent ses nouveaux zonings ?

● Alexandre DEBATTY

Dans le cercle privé des citoyens d'honneur de la ville d'Andenne, le monde de l'entreprise tient le haut du pavé, loin devant le sport et les arts. Les trois derniers bénéficiaires sont Renaud Degueuldre, le directeur du Bureau économique de la province de Namur (BEP), Joris Ide, le patron des fonderies Lecomte (Seilles) et Christian Lange, le fondateur de Glutton Cleaning Machines (Anton).

La ville tient les acteurs économiques en très haute estime, considérant qu'ils incarnent les meilleurs leviers de son redé-

veloppement. Pour la majorité PS-MR emmenée par Claude Eerdekens, l'équation est la suivante : plus d'entreprises sur le territoire = plus d'emplois et de revenus pour les Andennais = plus de rentrées fiscales et moins de dépenses sociales pour la Ville. Le cercle est vertueux et profite à l'ensemble de la communauté.

Cette politique « entreprises bienvenues » se traduit par l'intense lobbying du bourgmestre dans le milieu entrepreneurial mais aussi pas l'action spécifique de l'ASBL Prom'Andenne. Celle-ci a notamment édité une brochure en trois langues à destination des investisseurs. Ces efforts au long cours doivent contribuer à l'embellissement des chiffres constatés ces dernières années. De 2013 à 2017, le nombre d'emplois sur Andenne a augmenté de 364 unités pour friser aujourd'hui les 8 000. Quant au taux de chômage, à 8,5 %, il est à son niveau le plus bas depuis la fusion des communes.

Ça bouge en coulisses

Pour attirer de nouvelles entreprises, il faut avoir des terrains à leur proposer. Les parcs d'activités d'Anton et de Seilles étant quasiment complets, la Ville d'Andenne et le BEP en ont concrétisé deux nouveaux en 2017 : La Houssaie (11 hectares à Landenne) et Mécallys (46 hectares sur Petit-Waret et Fernelmont).

Comment se portent-ils ? À La Houssaie, ça commence à bou-

ger. Le hall de L'Œuf d'or (un couvoir) est sorti de terre. D'autres parcelles ont reçu des fondations ou accueillent les « chaises » qui les préfigurent. « Nous avons sur ce parc artisanal une dizaine de projets en cours, des projets de dimension plus réduite car portés par des indépendants, confirme Stéphanie Bonmariage, de BEP Entreprises. Plusieurs autorisations ont été octroyées, les chantiers ont ou vont démarrer. 20 % du parc seront sous peu occupés. »

Sur Mécallys, l'entreprise Glutton construit actuellement son nouveau siège, porteur d'ambitieuses perspectives d'emplois. À part cela, à vue d'œil, il ne se passe pas grand-chose. Or en coulisses, les choses avancent. « Le démarrage de Mécallys est lui aussi conforme à nos attentes, dit

À Andenne, la plupart des citoyens d'honneur sont issus du monde de l'entreprise.

Stéphanie Bonmariage. Ce parc a vocation à capter des entreprises de plus grande envergure, dans une vision supra régionale. Il est normal que ces gros dossiers prennent plus de temps pour aboutir. » Une huitaine de projets d'installation sont sur la table, certains encore à l'analyse, d'autres au stade de la demande de permis.

Mécallys, déjà une extension

L'extension de Mécallys est déjà à l'ordre du jour : Andenne a ré-

servé 20 hectares pour la cause, et Fernelmont 10. L'opposition au conseil communal d'Andenne s'est étonnée de cet empiètement : aucune entreprise n'est encore active sur le parc qu'on en repousse déjà les clôtures.

« Le timing est raisonnable, considère Stéphanie Bonmariage. Il n'est pas excessif d'envisager dès maintenant une extension, tant les délais de concrétisation sont longs. Entre l'idée de créer un nouveau parc et la vente de la première parcelle, il se passe des années. » En outre, si elle donne l'impression d'avoir encore beaucoup d'espace à disposition, une collation de petites parcelles éparses ne satisfera pas l'entreprise en quête d'un plus grand terrain d'un seul tenant. ■



À La Houssaie, la première entreprise à sortir de terre est L'Œuf d'or, un couvoir à poussins.